



SECTEUR FINANCIER ET DEVELOPPEMENT RURAL : PROBLEME ET PERSPECTIVES A MADAGASCAR

RANDRIALAHAMADY Solo Nirina ⁽¹⁾, RAJAONARY Josa Augustina ⁽²⁾, BEZAFY Paulin ⁽³⁾,
RADIMILAHY Manana Asidy ⁽⁴⁾, BELA Christian ⁽⁵⁾, DAHELY Odon ⁽⁶⁾

⁽¹⁾ ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾ ⁽⁶⁾ Université de Toamasina, Madagascar

⁽²⁾ Université de Mahajanga

⁽³⁾ Université d'Antsiranana

Abstract: In Madagascar, the majority of the population works in agriculture and lives mainly in rural areas. Poverty is more widespread and fragile in many parts of the country. The financial sector's contribution to rural development remains limited. The aim of this article is to reflect more realistically on the problems of financing in rural Madagascar, and to propose some perspectives. To achieve this, we collected information from local authorities, agricultural cooperatives and farmers' associations. The data collected was processed using SPSS software. As a result, we found that rural Madagascar is more vulnerable to poverty than urban areas. The target population of this study confirms that funding does exist for the rural world, but only reaches a very partial margin of society. This vulnerability, due to the dysfunctional management of funding, becomes increasingly fragile during and after crises (political and catastrophic). In reality, Madagascar is one of the poorest countries assisted by its international partners, and the fruits of this funding are not entirely visible in the rural world. The main problems behind the ineffective financing of rural Madagascar are: poor income distribution, corruption, inadequate control and maintenance of infrastructures, and the discontinuity of the State. In this country, state intervention sometimes fails to take into account the reality and coherence of previous actions. As far as the population is concerned, the fact that most of them are uneducated makes it more difficult to implement development policies. As a result, some programs are difficult to involve effectively. In order to rationalize any intervention in terms of financing rural Madagascar, the State must take into account all the dependent and independent variables of this rurality.

Key words: financial sector, rural development, Madagascar.

Digital Object Identifier (DOI) : <https://doi.org/10.5281/zenodo.10050217>

1. Introduction

Pauvre et parfois exclue du système financier, la grande partie de la population malgache vit dans le monde rural. Cette pauvreté est expliquée par la précarité des différents indicateurs sociaux et économique (plus de 75% dépensent moins de deux dollars par jour). En tenant compte de l'importance de la ruralité dans ce pays, le développement rural est une question à la fois fragile et incontournable.

A Madagascar, comme dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, parfois les agents ne font pas confiance au système bancaire. Cela peut être une conséquence du manque d'éducation financière du pays. Le système flou des institutions a également un impact négatif sur les ménages dans les zones rurales. Le manque de programmes d'information, d'éducation et de communication menés par l'État et surtout par les institutions financières pour la population rurale rend les entrepreneurs ou autres agents indifférents (RANDRIALAHAMADY et al, 2023). Dans les pays développés comme dans certains pays émergents, le secteur financier est une opportunité au développement compte tenue sa contribution dans l'ensemble de processus de production nationale. Malgré cette expérience, le cas de la grande île n'en profite pas encore ce modèle de développement.

En effet, la question qui se pose est de : pourquoi cette faible contribution ? Peut-on améliorer la situation en faveur du développement rurale ? Cet article a comme objectif de mener une réflexion plus réaliste sur les problèmes de financement du monde rural malgache afin d'en proposer des perspectives.

2. Matériels et methode

2.1. Présentation généralisé du pays

Située dans l'océan Indien, au sud-est des côtes africaines, Madagascar est, avec une superficie de 590000 km² et une population de près de 22 millions d'habitants, le cinquième plus grand État insulaire au monde. De par son relief, caractérisé par un ensemble de massifs montagneux coupant le territoire du Nord au Sud, Madagascar connaît une grande diversité de climats: équatorial et humide sur la côte est, sec et doux dans les grandes plaines de l'Ouest, et semi-désertique au Sud, Cette variété fait de la Grande Île un vivier de la biodiversité caractérisé par un important taux d'endémisme (80 % pour la faune et 90 % pour la flore) qui attire le tourisme. En outre, l'île est riche en ressources naturelles.

En dépit de cette abondance de ressources, Madagascar s'illustre par de bien médiocres indicateurs de développement. La Grande Île figure à ce titre parmi les 50 Pays les moins avancés (PMA) de la planète. Son économie, encore fortement dépendante de l'activité

agricole, est très exposée aux aléas naturels qui frappent régulièrement certaines régions du pays

2.2. Pauvreté: Madagascar au 5ème rang des pays le plus pauvre du monde

La réalité à révéler que 56% des Malagasy vivent dans l'extrême pauvreté, si la moyenne en Afrique est de 35,2% (La gazette de la Grande Ile, 2017). Cette masse très importante de la population mangent rarement des produits comme la viande, considérée comme un luxe. Elle n'a même pas accès à des services sociaux de base comme les soins médicaux, l'éducation, un logement décent... Parler de vrais plats de fêtes et donc très coûteux, revient ainsi à insulter cette population. Selon le classement 2015 du FMI, Madagascar est au 5ème rang des 25 pays les plus pauvres du monde. Pire, le revenu par habitant qui est de 392,6 dollars est inférieur à la moyenne (599,47 dollars) de ce triste groupe (INSAT, 2010). Pour couronner le tout, le pays n'est devancé dans ce classement funèbre que par des Etats qui ont traversé des crises violentes à répétition. Citons le Burundi qui occupe la première place avec un PIB par habitant de 315,2 dollars, la République centrafricaine avec 338,7 dollars, le Malawi pour 352,7 dollars et la Gambie pour 384,2 dollars. Le secteur financier contribue encore faiblement dans le processus de développement du pays.

2.3. Méthode

En ce qui concerne la démarche méthodologique, pour être plus réaliste, nous avons collectés des informations auprès des collectivités locales, des coopératives agricoles et associations des agriculteurs dans trois régions de Madagascar dont Atsinanana, Analanjirofo et Alaotra-Mangoro. L'entretien ont été fait par focus groupe selon les données demandés et groupe ciblé de l'étude. Nous avons pris au hasard 300 ménages dans quatre régions du pays pour avoir des informations primaires sur l'environnement global du secteur financier. Ainsi, nous rendu aux services concernant le sujet traité dans ces régions. Ainsi, les informations collectées ont été exploités sous le logiciel SPSS.

3. Résultats

Tableau 1. Avoir entendu la possibilité de financement publique ou privée

Avoir entendu	Oui	Non	Total
Proportion	52%	48%	100%

Source : Auteur, 2023.

Cette statistique montre que plus de la moitié des enquêté ont avoir entendu la possibilité de financement de leurs activités que ce soit par l'intermédiaire de l'intervention publique ou privée.

Tableau 2. Financé au moins une fois leurs activités via secteur financier

Réalisé un financement	Oui	Non	Total
Proportion	12%	88%	100%

Source : Auteur, 2023.

Une faible proportion des enquêtés confirme qu'ils ont réalisé au moins une fois le financement de leurs activités par le biais du secteur financier. Leur majorité n'a jamais réalisé ce système.

Tableau 3. Avoir reçu l'aide de l'Etat en cas de nécessité

Avoir reçu	Oui	Non	Total
Proportion	23%	77%	100%

Source : Auteur, 2023.

La majorité de la population ciblée de cette étude confirme qu'ils n'ont jamais reçus l'aide de l'Etat même si dans des cas précaire comme les sinistre de cyclones. Une faible proportion a répondu le cas contraire.

Tableau 4. Perception d'inégalité dans l'environnement financier

Niveau de perception	Acceptable	Extrême	Total
Proportion	15%	85%	100%

Source : Auteur, 2023.

Concernant la perception d'inégalité dans l'environnement financier, la quasi-totalité des enquêtés ont confirmé qu'ils ont extrêmement pauvre.

4. Discussion

Une faible proportion de la population étudiée finance leurs activités par l'intermédiaire du secteur financier. La population confirme qu'il existe de financement destiné au monde rural, mais ça ne touche qu'une marge très partielle de la société. Cette vulnérabilité due au disfonctionnement de la gestion de financement est plus en plus fragile au moment et après des crises (politique et catastrophique).

Le secteur financier est encore moins actif dans le processus du développement rural malgache. Ce contexte témoigne encore la faible performance des interventions étatiques sur le développement, car la majorité de sa population se trouve dans les zones rurales où le secteur financier est généralement absent.

Dans la réalité, Madagascar figure parmi les pays pauvre aidés par ses partenaires internationaux et le fruit de ce financement n'est pas tout à fait visible dans le monde rural. Les principaux problèmes l'inefficacité du financement du monde rural malgache sont fondés

par : la mauvaise répartition de revenus, la corruption, l'insuffisance de contrôle et d'entretien des infrastructures, ainsi que la discontinuité de l'Etat. Dans ce pays, l'intervention de l'Etat est parfois ne considère pas la réalité et la cohérence des actions précédentes.

Du côté de la population, l'ignorance de leur majorité en terme de niveau de scolarisation rend plus complexe la mise en œuvres politiques de développement.

5. Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que la pauvreté du monde rurale malgache est un problème à multifacette. La faible contribution du secteur financier au processus du développement rural est incontournable. Généralement focalisé dans les zones urbaines, l'importance du secteur financier est une expérience validée par des pays émergents durant leur décollage. La résolution des problèmes socio-économique du pays doit prendre en compte l'insuffisance de la contribution de ce secteur, surtout dans le monde rural.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Filion L.Jacques. (1988). The Strategy of Successful Entrepreneurs in Small Business: Vision, Relationships and Anticipatory Learning. Thèse de doctorat, Lancaster, University of Lancaster. 339 p.
- [2] INSAT, note sur l'enquête annuelle sur l'emploi dans l'agglomération d'Antananarivo en 2010
- [3] Jean David C. BOULAKIAKIA, Monnaie et Banque au Canada, Holt, Rinehart et Winston Limitée, Montréal, 1971.
- [4] Jean de Dieu RAVOSON, Rapport sur les activités génératrices de revenus Analanjirofo, 2010, 62 p.